



ensemble  
**Ouroboros**  
Orchestre de jeunes fribourgeois

# ÉCHOS DU NORD

ALFVÉN • BERWALD  
GADE • SIBELIUS  
SVENDSEN

**Aula du Collège de Gambach**  
Fribourg  
Entrée libre  
collecte

**SA 22.06.2019**  
**20h00**

/

**DI 23.06.2019**  
**17h00**

**Direction**  
Frédéric Zosso  
**Violoncelle**  
Nicolas Jungo





## Echos du nord

Niels Wilhelm Gade (1817-1890) – Overture : *Efterklange af Ossian*, op. 1

Johan Severin Svendsen (1840-1911) – *Concerto pour violoncelle*, op. 7

I. Allegro  
II. Andante  
III. Allegro

\*\*\*\*\*

Franz Berwald (1796-1868) – Overture : *Drottningen av Golconda*

Jean Sibelius (1865-1957) – *Pan och Echo*, op. 53a

Hugo Alfvén (1872-1960) – *Swedish Rhapsody No. I*, « Midsommarvaka »

Nous vous remercions de faire honneur aux chapeaux qui vous attendront lors de votre sortie de la salle !

## L'Ensemble Ouroboros

Fondé sous l'impulsion première de sa présidente Donia Hasler en février 2018, l'Ensemble Ouroboros est un orchestre de jeunes de Fribourg regroupant des musiciens entre 18 à et 35 ans. Il est dirigé par Frédéric Zosso, chef d'orchestre et saxophoniste, et a commencé ses répétitions officielles en septembre 2018.

Les objectifs de l'orchestre sont non seulement de regrouper de jeunes et talentueux musiciens au sein d'une même association mais également d'offrir à nos auditeurs un programme musical travaillé et original.

Une commission musicale composée d'étudiants en musicologie a été mise sur pied afin d'atteindre cet objectif, impliquant ainsi des jeunes formés dans l'étude scientifique de la musique.



Photo : Robin Fave

## Le Directeur

Frédéric Zosso est un musicien fribourgeois. Après avoir obtenu un diplôme d'enseignement et un diplôme de concert de saxophone au conservatoire neuchâtelois dans la classe de Laurent Estoppey, il se tourne lui-même vers l'enseignement de cet instrument. Il est actuellement professeur au conservatoire de Fribourg depuis 2006.

Il a eu l'occasion de se produire comme soliste en Suisse et à l'étranger de nombreuses fois (Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Canada, Chine, France, Irlande, Hollande, etc.) avec différents orchestres et a pu y présenter un répertoire riche et varié. Pendant l'année 2011/2012, il fut saxophoniste solo du Dunshan Symphonic Wind Orchestra et professeur au China Conservatory de Pékin.

Depuis 2012, il s'est mis à la direction d'orchestre et s'est perfectionné auprès de grands chefs (Philippe Bach, Kaspar Zehnder, Dominique Roggen, Lennart Dohms, etc.). Il a terminé en 2017 une formation à la Hochschule der Künste Bern en obtenant un Diploma of Advanced Studies en direction d'orchestre dans la classe de Florian Ziemer.

Ce métier de chef d'orchestre lui a permis de diriger de prestigieux ensembles comme la Philharmonie de Baden-Baden, le Berner Kammerorchester ou encore le Mediziner Orchester Bern. Très actif dans le milieu des orchestres à vents, il dirige actuellement deux sociétés de musique du canton de Fribourg.



## Nicolas Jungo

Nicolas Jungo a commencé le violoncelle à l'âge de 8 ans au Conservatoire de Fribourg dans la classe de Simon Zeller. Après avoir fait sa maturité au Collège de Gambach et le diplôme de pré-professionnel au conservatoire, il poursuit sa formation musicale à la Haute Ecole de Musique de Lausanne dans la classe de Marc Jaermann où il obtient son bachelor puis son master de pédagogie instrumentale. Deux ans plus tard, il reçoit son master de concert à la Haute Ecole de Musique de Lucerne dans la classe de Erik Borgir.

Depuis quelques années, Nicolas Jungo se produit régulièrement au sein de différents orchestres, formations de musique de chambre ou encore divers groupes de rock.

Actuellement, il enseigne à l'Ecole de Musique de Lausanne et en privé.



Photo : Simon Hallström

## Niels Gade, Overture : *Efterklange af Ossian*, Op. 1

Le compositeur romantique Niels Gade occupe une place importante dans la musique danoise, entre J. F. Frøhlich et Carl Nielsen. Il compose son premier opus en 1840 pour un concours de Société de Musique de Copenhague qu'il remporte avec l'ouverture en *la* mineur « Echos d'Ossian ». Il acquiert alors une renommée européenne grâce à l'enthousiasme de Mendelssohn.

Au début de sa partition, Gade inscrit une citation de Ludwig Uhlands : « Formel hält uns nicht gebunden, unsre Kunst heisst Poesie ». Sa poésie musicale lui est inspirée par le personnage d'Ossian, barde écossais du début du premier millénaire et auteur de poèmes gaéliques épiques. Dans l'Europe pré-romantique, un intérêt marqué pour l'histoire et la mythologie celtiques se développe et se concrétise dans le mouvement « ossianique », orienté vers une volonté d'indépendance culturelle populaire, qui ne manquera pas d'influencer compositeurs et auteurs tels que Goethe, Mendelssohn (*Hébrides*) ou encore Schubert. Ossian inspirera en outre à Gade une grande cantate dramatique, *Comala* (Op.12, 1846).

Véritable poème symphonique, l'ouverture est fondée sur des mélodies de ballades aux couleurs nordiques presque nationalistes – l'emploi de la harpe rappelant les bardes. La forme palindromique de l'œuvre permet à la section introductive – et donc conclusive – archaïsante et énigmatique de véritablement encadrer l'évocation du barde dans une mise en abîme narrative. Le violoncelle présente un thème dont la répétition au fil de l'œuvre incarne les « échos » du titre. Le long crescendo introductif aboutit sur le souvenir héroïque d'un passé épique, soutenu par les harmonies diminuées des cuivres. S'en suit un second thème plus pastoral évoquant une nature endormie. Après un développement incarnant le point culminant du palindrome, la structure s'inverse et présente un rappel de la narration du barde alors que la harpe et les notes finales renvoient enfin le récit dans un passé mythologique presque mystique.

## **Johan Severin Svendsen : *Concerto pour violoncelle, op. 7***

Johan Svendsen (1840-1911) était un compositeur violoniste et directeur d'orchestre norvégien, figure centrale du développement de la scène musicale nordique. En 1871, il présente son *Concerto pour violoncelle en ré majeur* et sa première symphonie à Leipzig. Si cette dernière reçoit de très bonnes critiques pour sa finesse de composition et d'orchestration, le concerto est maltraité. A Londres, on pouvait lire : « The work itself forms, unfortunately, an unpleasant contrast to the symphony ... Without striking themes, the concerto ... leaves the unpleasant impression of laborious endeavors and struggles ... ».

Le genre du concerto n'était pas du tout développé en Norvège – celui de Svendsen est probablement le premier pour violoncelle composé dans son pays. Ainsi, Svendsen se permet d'expérimenter dans son concerto, et ce avant tout dans la forme qu'il condense en un seul mouvement avec une forme sonate qui intègre un passage lent entre le développement et la réexposition. C'est toutefois probablement pour le traitement du soliste que ce concerto s'est attiré le plus de critiques. Si, dans la tradition romantique, les concertos ont graduellement repoussé les limites des instruments et des solistes, il s'agit d'une dimension de spectacle presque physique du musicien qui ne correspond pas à la volonté de Svendsen. Le concerto, bien que loin d'être simple ou banal pour le soliste, confie souvent au violoncelle un rôle plus mélodique et lyrique que virtuose. Il emploie les thèmes d'une façon correspondant davantage à un traitement symphonique. Paradoxalement, ses contemporains ont reproché au concerto de Svendsen les mêmes aspects qu'ils avaient loués dans sa symphonie.

Un recul historique éclairé nous permet aujourd'hui d'apprécier tant les aspects virtuoses typiques du concerto que le magnifique traitement thématique et la finesse d'orchestration à travers la redécouverte de cette sublime œuvre hélas désormais presque absente du grand répertoire.



## **Franz Berwald, Ouverture : *Drottningen av Golconda***

Provenant d'une famille de musiciens, fils d'un violoniste d'origine allemande, Franz Berwald semble avoir un destin tout tracé. Le compositeur et violoniste suédois est la figure musicale centrale du monde scandinave du XIX<sup>e</sup> siècle. Une caractéristique de son style est le traitement de timbres si bien que ses œuvres sont structurées au travers de sonorités spécifiques plutôt que d'une dynamique passant par des formes. L'ouverture de l'opéra *Drottningen av Golconda* (1864, « La Reine de Golconda »), exemplifie très bien cet aspect. Les différents thèmes musicaux présentés sont décorés par de petites cellules passant d'un instrument à l'autre. Cette ouverture introduit une histoire d'amour entre la reine veuve de Golconda et un ambassadeur français qui se connaissaient depuis leur enfance en Provence. Berwald ne verra jamais son opéra puisqu'il sera monté pour la première fois à Stockholm en 1968. Cette œuvre lyrique est considérée comme sa meilleure malgré un sujet démodé déjà en 1860. L'ouverture attractive fut déjà enregistrée plusieurs fois, synthèse du style de Berwald.

## **Jean Sibelius : *Pan och Echo*, op. 53a**

Le titre de ce bref intermezzo orchestral, composé en 1906 pour soutenir la réalisation d'une salle de concert à Helsinki, ne peut qu'étonner de la part de Jean Sibelius. Auteur de symphonies et de poèmes symphoniques, celui qui apprit à valoriser la culture finlandaise alors qu'il étudiait à Vienne semble pour l'occasion se jouer à la fois du folklore et du poème symphonique à proprement parler. En effet, cette charmante et courte pièce pastorale, aux couleurs de classicisme moderne, ne cherche pas à dépeindre une intrigue particulière. D'ailleurs, bien que l'on retrouve Pan et Echo dans les *Métamorphoses* d'Ovide, ils sont à localiser dans des récits distincts : Echo est une nymphe condamnée à ne pouvoir répéter que les dernières paroles proférées par son interlocuteur avant de devenir rocher ; Pan, quant à lui, est également une divinité musicale, et il passe pour l'inventeur de la flûte à partir de roseaux. Les insertions motiviques à la flûte et aux bois de la

première section, auxquels font échos les cordes, ainsi que l'orgie de la section centrale qui semble faire allusion à Pan rappellent discrètement les divinités grecques.

### **Hugo Alfvén : *Swedish Rhapsody No.1*, « Midsommarvaka »**

Originaire de Stockholm, Hugo Alfvén est un musicien aux multiples talents. Après des études de violon et de composition, il devient notamment violoniste à l'Opéra Royal de Suède, puis obtient une bourse pour étudier la direction en Europe. Après une dizaine d'années, il rentre au pays et devient professeur à l'Académie Royale de Musique à Stockholm. Plus tard, il obtient un poste de directeur musical à l'université d'Uppsala, où il crée un festival de musique. Il est, avec son contemporain Wilhelm Stenhammar, parmi les compositeurs suédois les plus connus. Sa musique symphonique est riche en couleurs et est délicatement orchestrée, rappelant les sonorités de Richard Strauss. Parmi plus d'une centaine d'œuvres à son actif, la *Rhapsodie suédoise n°1 : Midsommarvaka (Veillée d'été)* op.19, composée en 1903, est sa pièce orchestrale la plus célèbre, particulièrement en Suède. Écrite lors d'un voyage au Danemark et s'inspirant de la tradition folklorique finlandaise, elle nous transporte dès le début dans l'univers fascinant des pays nordiques. Également appelée *La Nuit de la Saint Jean*, car la Midsommar – la mi-été – a lieu le jour de la Saint Jean, cette pièce évoque cette fête très importante en Suède. Des danses autour d'un mât, des chants, des fleurs dans les cheveux, du hareng mariné avec des pommes de terre et du schnaps aromatisé caractérisent cette célébration du jour le plus long de l'année.

## Les musiciens

### **Violons**

Charles Donnet, Florence Francey, Lea Frei, Jérémy Henchoz, Jeanne Pittet, Naomi Spicher, Anna Szilagy, Sibilla Badaracco, Emma Berset, Nadège Darbellay, Joachim Koerfer, Stefan Oliveira et Dima Sheikhelard.

### **Alti**

Gilles Brelrier-Murry, Alberico Giussani et Vinciane Hirt.

### **Violoncelles**

Lucile Brügger, Andréa Gysela, Eléonore Hirt, Nicolas Jungo et Philipp Thoos.

### **Contrebasses**

Romain Corne et Raphael David Eccel.

### **Harpe**

Sophie Schmidt.

### **Flûtes**

Flavien Dumont, Donia Hasler et Oriane Pythoud (+ piccolo).

### **Hautbois**

Lisa Hänggeli, Delphine Kolly et Annia Losey.

### **Clarinettes**

Matthias Fontaine et Elsa Quillet.

### **Clarinette basse**

William Schaller.

### **Bassons**

Quentin Bärtschi, Cléa Losey et Justine Reynaud.

### **Cors**

Angélique Bise, Mélanie Hertling, Yascha Israaelievitch, Claire Mermin et Livia Vonlanthen.

### **Trompettes**

Bruno Corpataux, Laura Crausaz et Benoît Guisolan.

### **Trombones**

Julien Brügger et Alexis Quartenoud.

### **Trombone basse**

Thierry Despont.

### **Tuba**

Bertrand Galley.

### **Percussions**

Sébastien Bard, Colin Porchet et Severin Voegeli.

## **Remerciements**

A notre soliste : Nicolas Jungo.

Aux renforts de l'orchestre : Gilles Brelhier-Murry, Romain Corne, Lea Frei, Bertrand Galley, Alberico Giussani, Eléonore Hirt, Yascha Israelievitch, Claire Mermin, Jeanne Pittet et Anna Szilagyi.

A la graphiste de notre logo et de notre affiche : Paola Dellea.

A nos photographes : Benoît Sierro et Dorian Guyot.

A l'association Werkhof-Frima pour la mise à disposition des locaux de répétitions.

Au collège de Gambach pour la mise à disposition de la salle de concert.

A nos précieux membres amis.

A nos généreux sponsors et à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la construction de ce nouvel orchestre.

# Ouroboros

ensemble

[hertigfleurs.ch](http://hertigfleurs.ch)  
[1851.ch](http://1851.ch)

fribourg

pont-muré 24 026 322 35 37

pl. de la gare 026 400 02 80

hôpital cantonal

marly

rte de fribourg 17a 026 436 14 14

[info@hertigfleurs.ch](mailto:info@hertigfleurs.ch) ouvert 7 jours sur 7



**LOTÉRIE  
ROMANDE**